

TRANSPORT AÉRIEN **P.3**

Camair-Co s'explique sur l'incident survenu sur le vol QC222 à destination de Garoua

OFFENSIVE

CAMRAIL se positionne dans le marché de la maintenance des équipements ferroviaires



700 FCFA

Rédaction
+237 675739902
693135993
Commercial:
+237 655109922

Ne perdez pas la route !

Rec. 000008/RDPOP/JO5/SAAJP

L'Hebdo de l'Auto et des Transports N° 177 du 06 au 12 janvier 2025 Directeur de publication: Frégist Bertrand TCHOUTA

ROUTES, PORTS, CHEMINS DE FER...

Paul BIYA dresse un bilan en dents de scie

Dans son message à la Nation, le Chef de l'Etat a relevé des insuffisances dans le secteur des transports. Principalement le mauvais état du réseau routier, et ses conséquences, les accidents de la circulation. Mais il a aussi noté des satisfactions. A l'instar de la Zone Industrielle intégrée du Port de Kribi et du projet d'exploitation du fer de Mbalam.



Lire nos analyses en Pp.6-8

HYDROCARBURES



Le Camerounais Tradex affiche ses ambitions pour ses nouvelles stations-service

P.4

CYRUS NGO'O



«Nous avons eu raison, sous l'impulsion du gouvernement, de prendre le contrôle du terminal à conteneurs»

P.10

AUTO STOP

Le CNCC rafraichit le BESC en ligne

Depuis ce 1er janvier 2025, une nouvelle plateforme de délivrance du Bordereaux Electronique de Suivi des Cargaisons (BESC) à l'import est mise en ligne par le Conseil National des Chargeurs du Cameroun (CNCC).

Cette nouvelle plateforme offre plus d'avantages que l'ancienne en termes d'utilisation et d'efficacité, renseigne l'organisme dirigé par Auguste Mbappe Penda. « En vue d'assurer une bonne utilisation de cette plateforme par les personnes concernées (chargeurs et opérateurs Ndlr.) », le CNCC a organisé des sessions de formations.

Les premières s'est tenue le 26 décembre dernier dans les installations du CNCC au 11e étage de son immeuble siège situé au Centre des Affaires Maritimes à Bonanjo, Douala. Une deuxième séance est a eu lieu le 27 décembre, cette fois en ligne.

Suspendu depuis 2009, le Bordereau électronique de Suivi des cargaisons a été rétabli début novembre 2022. Délivré par le Conseil National des Chargeurs du Cameroun, il couvre les besoins statistiques, d'identification, de contrôle des coûts de transport, de sûreté et de traçabilité du commerce et du trafic des marchandises en provenance ou à destination de la république du Cameroun.

Frégist Bertrand
TCHOUTA

LES CHIFFRES

0,3%

C'est le taux de progression des coûts des transports sur le mois de novembre 2024. Avec ce taux, les transports arrivent au premier rang des secteurs qui ont tiré les prix à la consommation finale des ménages vers le haut, rapporte l'Institut National de la Statistique (INS). En général, écrit l'institut, les prix à la consommation ont légèrement progressé de 0,1% par rapport au mois d'octobre et de 4,6% en moyenne sur les douze derniers mois de l'année.

22

C'est le nombre d'inspecteurs de sécurité et de sûreté de l'aviation civile, en service à l'Autorité Aeronautique (CCAA), qui ont prêté serment ce vendredi 20 décembre 2024, à la Cour d'Appel du Centre à Yaoundé. Cet événement important et à caractère spécial de leur carrière constitue une obligation réglementaire du code de l'aviation civile, a expliqué le gendarme du transport aérien au Cameroun.

2 049,2

C'est le linéaire des nouvelles routes bitumées construites au Cameroun entre 2020 et 2024. Ce linéaire est inférieur aux objectifs de 3 000 km de nouvelles routes bitumées fixés par la SND30. Au Ministère des Travaux Publics, on se défend. Ce bilan « ne prend pas en compte les sections de routes déjà bitumées issues des projets qui sont en cours de construction ». Sur l'année 2024, le département confié à Emmanuel Nganou Djoumessi a livré 400 km de nouvelles routes bitumées et en a réhabilité 206,04 km. Des chiffres en baisse par rapport aux 869,85 km de nouvelles routes bitumées fixés en début d'année.

6160

C'est la quantité de gasoil de contrebande saisie par les éléments de la Brigade Mobile de Kribi dans la nuit de mardi à mercredi 20 novembre 2024. La Brigade mobile des Douanes de Kribi est une unité du Secteur des Douanes du Sud 1, qui couvre l'ensemble de la région du Sud.

LES GENS...



Le journaliste Joël WADEM, va désormais coordonner le volet aérien du Programme de Développement du Secteur des Transports (PDST). Précédemment Responsable Suivi-évaluation de ce projet de la Banque Mondiale, il a reçu la confiance de AVO-MO ASSOUMOU KOKI, Directrice Générale de la CCAA, ce 28 décembre 2024. Lancé en 2017 à la suite d'un accord entre le Cameroun et la Banque mondiale (il est effectivement entré en vigueur en septembre de la même année), le PDST-volet aérien vise la prise en charge des activités du sous-secteur aérien. Afin d'assurer la conformité aux normes internationales en sécurité et sûreté de l'aviation civile (normes édictées par l'Organisation de l'aviation Civile Internationale-OACI).

ILS ONT DIT... Françoise PUENE, Sénatrice RDPC

Je ne doute pas de la mise en œuvre de la politique du Chef de l'Etat concernant l'aménagement des infrastructures routières urbaines dont vous avez la charge. Mais alors, contrairement à ce qu'a affirmé un de vos collègues membre du gouvernement : « je ne vois aucun trou dans la ville de Yaoundé ». Pourtant, presque tous les 100 mètres, les trous sont au centre de toutes les casses dont sont victimes les automobilistes.

Ces trous se multiplient, s'agrandissent et s'approfondissent au jour-le-jour. S'agissant des embouteillages, je vous parle de ce que je vis chaque fois que je vais à Nkozoa. A partir de la Poste centrale, je mets pratiquement quatre heures de temps et je me demande à chaque fois, si quelqu'un était victime d'un AVC, il lui faudrait quatre heures de temps pour arriver au Centre des urgences...



L'IMAGE...



A Biyi Eba, dans la région du Sud, les Eléments de la Zone II de l'Operation Halte au Commerce Illicite (HALCOMI III) ont saisi ce 04 Janvier 2025 deux véhicules en situation irrégulière. Interpellés au poste de contrôle fixe de cette localités, ils étaient chargés de 293 cartons de produits congelés (poulets, ailes de dinde etc.). Les produits saisis ont été transmis aux autorités départementales du MINEPIA pour la Vallée du Ntem.

Douala, le 05 janvier 2025

La Direction Générale de Camair-Co informe son aimable clientèle que, lors du vol régulier QC222 du 5 janvier 2025, à destination de Garoua, une dépressurisation en cabine s'est produite en phase d'approche de l'aéroport de Garoua, nécessitant le déploiement immédiat des masques à oxygène par l'équipage, dans un souci de confort pour les passagers. L'équipage a immédiatement effectué une descente contrôlée et un atterrissage en toute sécurité à l'aéroport international de Garoua, conformément aux procédures définies par le constructeur.

Après l'atterrissage, les passagers et membres d'équipage ont débarqué normalement.

L'appareil a été mis à la disposition des équipes techniques pour un contrôle afin de garantir le bon déroulement des opérations futures.

Nous présentons nos sincères excuses pour le désagrément que cette situation a pu causer à notre aimable clientèle et tenons à la rassurer que le programme d'exploitation se poursuit de manière sereine.

(e) La Direction Générale

Douala, January 5, 2025

The General Management of Camair-Co wishes to inform its valued customers that on scheduled flight QC222 of 5 January 2025, bound for Garoua, cabin depressurisation occurred during the approach to Garoua airport, requiring the immediate deployment of oxygen masks by the crew, in the interests of passenger comfort. The crew immediately carried out a controlled descent and a safe landing at Garoua international airport, in accordance with the procedures defined by the manufacturer.

After landing, passengers and crew disembarked normally.

The aircraft was placed at the disposal of the technical teams for an inspection to ensure the smooth running of future operations.

We sincerely apologise for any inconvenience this situation may have caused our valued customers and would like to reassure them that the operational schedule continues as planned.

(e) The General Management

Media contact :

Communication Department
Email : communication@camair-co.net
Telephone : +237 678 03 07 27

Visit our website : www.camair-co.cm
Follow Camair-Co on twitter : @camair-co
Join us on www.facebook.com/camair-co

SITARAIL entre en gare chez CAMRAIL

L'entreprise ivoirienne des chemins de fer a envoyé une première vague de 10 turbocompresseurs en maintenance chez CAMRAIL. Les travaux débutés fin décembre seront livrés à la fin du premier trimestre 2025. Plus connu dans le transport, CAMRAIL se positionne désormais dans le secteur de la maintenance des infrastructures ferroviaires.

CAMRAIL, concessionnaire du Chemin de fer Camerounais, a démarré des travaux de maintenance et de révisions des équipements de la Société Internationale de Transport Africain par Rail (SITARAIL) dans ses ateliers centraux de Bassa (Douala). Dans un communiqué parvenu à notre rédaction, la filiale de Africa Global Logistics renseigne que ces équipements (10 turbocompresseurs destinés aux locomotives de ligne) font partie de la première vague des appareils envoyés en révision par l'entreprise ivoirienne. Les travaux débutés fin décembre 2024, « devraient être achevés à la fin du premier trimestre 2025 », indique CAMRAIL.

Plus connu dans le transport par chemins de fer, CAMRAIL affiche aujourd'hui un savoir-faire dans la maintenance ferroviaire. Des activités proposées à ses clients dans sa « *Technical Business Unit (TBUT)* », apprend-on.

Valeur ajoutée

Dans le cadre de son expertise en maintenance, CAMRAIL met à disposition de ses clients une gamme complète de solutions adaptées à une



grande variété de matériels. Cela inclut notamment les locomotives diesel, différents types de wagons, les voitures à voyageurs, les draisines de chantier, ainsi que d'autres engins de voie.

Le concessionnaire propose des services de maintenance, de recalibrage et la rénovation de moteurs diesel, de moteurs de traction, de différents organes du

système de freinage (KE, cylindres de frein, compresseurs), de roulements, d'essieux, de différents organes du moteur diesel (turbocompresseurs, pompes, ensembles de puissance, culasses...).

« Outre un personnel qualifié et spécialisé, les atouts de CAMRAIL dans ce cadre incluent également une vision de la maintenance basée sur la réduction des coûts, et 10 ateliers, modernes et spécialisés, implantés en plein cœur de Douala, sur un site de plus de 35 ha. Le tout couplé à des partenaires mondialement connus qui lui permettent d'avoir des pièces de rechange de bonne qualité nécessaires aux opérations de maintenance. », souligne Joel Hounsino, Directeur Général de CAMRAIL.

Il est utile de rappeler que l'expertise de CAMRAIL en matière de maintenance, de révision et de réhabilitation du matériel ferroviaire a plusieurs fois déjà été sollicitée par d'autres réseaux ferroviaires subsahariens. C'est notamment le cas du Bénin, du Gabon et du Congo Brazzaville.

Larisse TOGNA

Distribution avale des hydrocarbures

TRADEX affiche de nouvelles ambitions pour ses nouvelles stations-service

A la qualité des produits et services, l'entreprise dirigée par Emmanuel Patrick MVONDO associe désormais la qualité de l'infrastructure. Pour la filiale de la SNH, l'objectif est de refléter la modernité, la fiabilité, le sérieux et une plus grande volonté de préserver l'environnement.

Sous son uniforme de pompiste, Emmanuel Patrick Mvondo n'a plus rien d'un Directeur Général. Pour sa nouvelle station-service inaugurée depuis sa nomination, le patron de la filiale de la SNH affiche ses ambitions. A Youpwe, où TRADEX a ouvert sa 10e station-service de la ville de Douala intra-muros, le distributeur aval des hydrocarbures veut aller loin dans la satisfaction client.

Située au lieu-dit « Youpwe », la nouvelle station-service est la 10e qu'opère TRADEX dans Douala intra muros. Bâtie sur une superficie globale de 4 852 m², TRADEX Youpwe comprend une station-service intégrée au domaine portuaire et une autre construite aux abords de la nationale N°3.

Baptisée TRADEX Youpwe 1, la station-service intégrée au domaine portuaire est construite sur une superficie de 2 681 m². Dédiée aux usagers bénéficiant d'un accès portuaire, elle est dotée d'un espace parking de 2 000 m² de superficie. Sa capacité de stockage en carburant est de 50 m³. Elle se répartit à parts égales entre le gasoil et le Super.

Ouverte à tous types d'usagers, la station-service TRADEX Youpwe 2 est bâtie sur une superficie de 2 171 m². Elle est dotée d'une capacité de stockage de 90 m³ en carburants, répartie entre 40 m³ de Gasoil, 40 m³ de Super et 10 m³ de pétrole. Il est déployé sur ce site un local gaz d'une contenance de 350 bouteilles de gaz domestique et une baie de graissage équipée, assurant des services de vidange, lubrification et graissage. Il y est également installé un Distributeur Automatique des Billets de Banque. En outre, la station-service TRADEX



Youpwe 2 dispose d'une boutique sur site. Baptisée Trad'Shop by Mâ, elle est opérée par N Sarl, une PME camerounaise, également propriétaire de la marque Tchopetyamo, acteur majeur dans la promotion du « *Made in Cameroon* ».

Inaugurées sous la présidence de monsieur Samuel Dieudonné IVAHA DIBOUA, gouverneur de la région du Littoral représenté par le Secrétaire Général de la région, les deux stations-service du projet TRADEX Youpwe emploient à plein temps 25 jeunes camerounais. Elles sont construites par des sociétés de droit camerounais, suivant le modèle adopté à l'occasion de la célébration du 25e anniversaire de TRADEX. Ce modèle est celui qui sera décliné désormais pour tous les nouveaux projets de TRADEX.

Réagissant à la suite de l'inauguration de ce point de vente, monsieur Emmanuel Patrick MVONDO, Directeur Général de TRADEX déclare : « La station-service TRADEX Youpwe signe une nouvelle ambition dans le segment de la distribution des produits pétroliers. A la qualité des produits et services, nous adjoignons la qualité de l'infrastructure, qui reflète la modernité, la fiabilité, le sérieux et une plus grande volonté de préserver l'environnement. Nous continuons à transformer notre entreprise afin de la mettre en capacité de satisfaire de tout temps, les attentes d'un public exigeant et de plus en plus averti ».

Fondée par la Société Nationale des Hydrocarbures (SNH), TRADEX est l'un des acteurs majeurs du secteur pétrolier aval en Afrique centrale. La société opère un réseau de stations-service en croissance, riche d'une centaine de points de vente, couvrant le Cameroun, la République centrafricaine, le Tchad et la Guinée Equatoriale.

TRADEX intervient principalement dans la distribution des produits pétroliers, le trading, l'avitaillement des aéronefs sur diverses plateformes aéroportuaires et l'approvisionnement des navires, chalutiers et plateformes pétrolières en hydrocarbures de soutes. TRADEX a créé depuis son entrée dans la distribution des produits pétroliers en 2006, un peu plus de 1 600 emplois dans l'aire géographique de la Communauté Economique de l'Afrique Centrale.

Raoul TATLA



PORT AUTONOME DE DOUALA
PORT AUTHORITY OF DOUALA

RJC
CONTAINER TERMINAL MANAGEMENT
PORT OF DOUALA
INNOVATE · MODERNISE · DEVELOP

RÉGIE DU TERMINAL À CONTENEURS
PORT DE DOUALA
INNOVER · MODERNISER · DÉVELOPPER

DREDGING MANAGEMENT UNIT
PORT AUTHORITY OF DOUALA
INNOVATE · MODERNISE · DEVELOP

RÉGIE DÉLÉGUÉE DU DRAGAGE
PORT AUTONOME DE DOUALA
INNOVER · MODERNISER · DÉVELOPPER


DPS

TOWING MANAGEMENT UNIT
PORT AUTHORITY OF DOUALA
INNOVATE · MODERNISE · DEVELOP

RÉGIE DÉLÉGUÉE DU REMORQUAGE
PORT AUTONOME DE DOUALA
INNOVER · MODERNISER · DÉVELOPPER

 **Téléphone:**
+237 233 42 01 33
Fax:
+237 233 42 67 97

 **Web:** www.pad.cm
e-mail: Pad@Pad

 **Adresse:**
BP/P.O. Box 4020 Douala, Bonanjo-Centre des Affaires Maritimes



Message à la Nation du Chef de l'Etat

Bilan en dents de scie de l'année 2024

Le Cameroun est en crise. Dans son message à la Nation ce 31 décembre 2024, Paul BIYA l'a une fois martelé. Crise des infrastructures routières, marquée par le mauvais état du réseau routier, et l'exécution du programme routier qui créent « des frustrations » au sein des populations. Crise dans le transport routier, marquée par les accidents de la circulation, en rapport avec le mauvais état des routes. Crises climatiques, marquées par des inondations et des catastrophes, à l'instar du « drame de la falaise de Dschang ». S'il a relevé des insuffisances, Paul BIYA a cependant noté des satisfactions. La Zone Industrielle du Port de Kribi, qui est un exemple parlant de l'impact des zones économiques. Le démarrage de l'exploitation des projets miniers, à l'instar des gisements de fer de Kribi-Lobe, Bipindi-Grand Zambi et Mbalam-Nabebe est imminent. Dans ce dossier, BOUGNA fait une analyse de la sortie du président de la République, et apporte une explication aux avancées et reculades relevées.

Infrastructures routières

Le programme routier contre vents et marées

Sur des prévisions de 869,85 km de nouvelles routes bitumées, le Ministère des Travaux Publics n'a livré que 446. Si des contraintes extérieures justifient cette baisse de performance, Paul BIYA souligne les problèmes de gouvernance, qui nécessitent des mesures fermes.

Les années se suivent, et ne se ressemblent pas. Paul BIYA, président de la République, vient à nouveau de le constater. Fin 2023, il saluait la bonne exécution du programme routier : « Je me réjouis de ce qu'au cours de l'année qui s'achève, plus de 700 kilomètres de routes ont été bitumées ou réhabilitées, sur toute l'étendue du territoire national. De nombreux ouvrages d'art ont également été construits à cette occasion ».

Un an plus tard, la réjouissance semble avoir cédé la place à l'impuissance. En 2024, seulement « 446 kilomètres de routes ont été bitumées sur toute l'étendue du territoire national. En outre, près de 228 kilomètres de routes ont été réhabilitées », soit une baisse de 3,71% par rapport à l'année 2023 (ce déficit atteindrait les -22,51, si on tient compte des prévisions de construction de 869,85 km de nouvelles routes bitumées fixées par le MINTP).



Dents de scie

Ce 31 décembre, c'est un chef de l'Etat « préoccupé » qui s'est adressé à la Nation. « Je suis conscient du sentiment de frustration qui vous habite, au regard de la dégradation de nos voiries urbaines et interurbaines. Cette situation, vous vous en doutez bien, a un impact réel sur les activités économiques, et est très souvent à l'origine de nombreux accidents de la circulation. Je puis vous assurer que l'état de notre réseau routier ne reflète pas les efforts et les sacrifices qui sont consentis pour sa réhabilitation et son extension », a-t-il reconnu.

Pour Paul BIYA, plusieurs raisons justifient cette crise des infrastructures routières que connaissent actuellement les camerounais. « Au premier rang de celles-ci, la disponibilité des financements. La pluviométrie vient ensuite. Je n'oublie pas non plus les problèmes de gouvernance, qui nécessitent assurément des mesures fermes et diligentes. J'y veillerai », a-t-il promis.

Comme solutions à ces contraintes, Paul BIYA a instruit « la réorganisation du Fonds Routier, dans le sens d'accroître sa capacité à mobiliser les financements nécessaires à la réalisation des projets de construction, de réhabilitation et d'entretien des routes ». Jadis bloquée à 45 milliards de FCFA, l'enveloppe budgétaire du Fonds routier passe à 50 milliards de FCFA. Bien qu'elle consacre une évolution budgétaire, cette enveloppe ne permettra pas de couvrir tous les besoins en financement des projets d'entretien

routier.

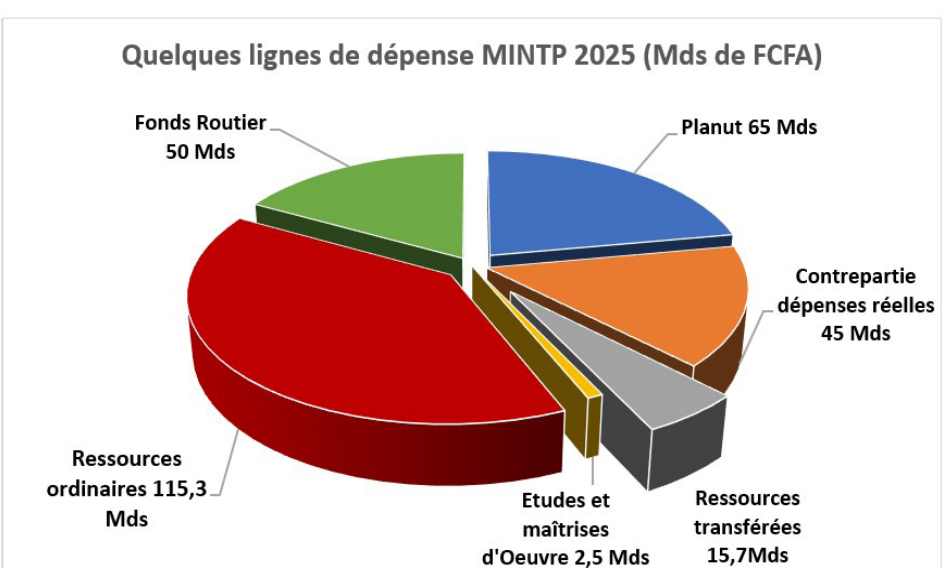
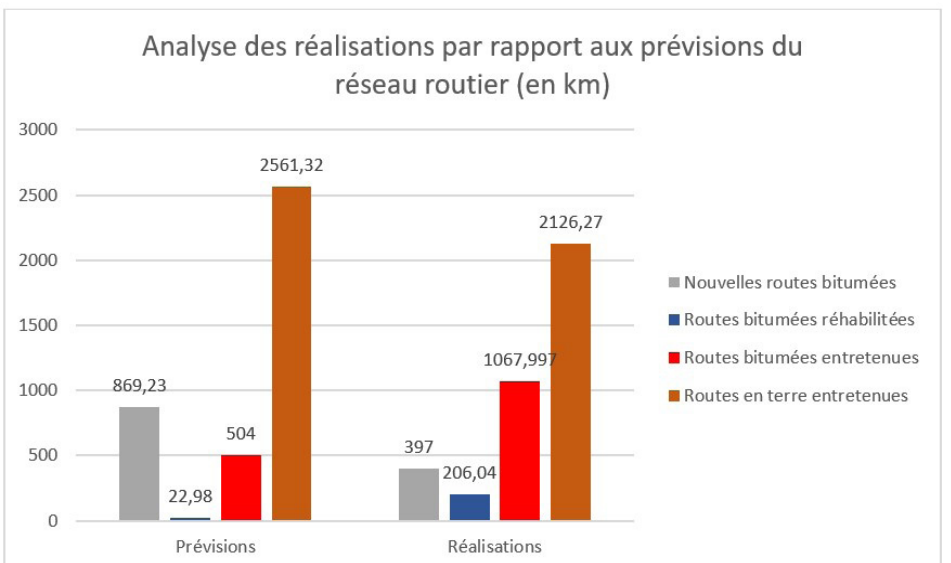
Satisfactions

Pour Paul BIYA, « Les insuffisances évoquées ne doivent cependant pas occulter les efforts méritoires que nous avons accomplis dans ce secteur, en dépit de nombreuses contraintes. Au cours de l'année qui s'achève, 446 kilomètres de routes ont été bitumées sur toute l'étendue du territoire national, près de 228 kilomètres de routes ont été réhabilitées. », relève-t-il.

Le Président de la République annonce enfin le lancement « d'autres projets de réhabilitation routière en 2025, à l'instar des tronçons Bekoko-Limbe-Idenau et Mutenguene-Buea. Après de longues négociations avec les bailleurs de fonds, plusieurs projets routiers, prévus de longue date, sont en voie de démarrage. Il s'agit des routes Ngaoundéré-Garoua, Ebolowa-Akom II-Kribi, et Mora-Kousseri. Parallèlement, les travaux de construction de la section urbaine de l'autoroute Yaoundé-Nsimalen ont été lancés, tandis que les diligences relatives à la phase 2 de l'autoroute Yaoundé-Douala ont connu des avancées », conclut-il.

Pour 2025, le Cameroun prévoit la construction de 754,76 km de nouvelles routes bitumées dont 149,56 km dans le cadre du Volet PLANUT, et la réhabilitation de 1 789 de routes bitumées.

Frégist Bertrand TCHOUTA



Port de Kribi

La Zone Industrielle Intégrée portée en exemple

Étalée sur une superficie de 2 000 ha, la Zone Industrielle Intégrée offrira de nombreux avantages fiscal-douaniers aux entreprises installées. Financé à hauteur d'environ 552,101 milliards de FCFA, le projet porté par le Port Autonome de Kribi et quatre géants des BTP, du transport et de la logistique, devrait démarrer au plus tard à la fin du second semestre 2025. Sur les cinq premières années, le projet devrait générer plus de 50 000 emplois.

Lancée le 15 janvier 2023, à la suite d'un mémorandum d'entente signé entre le Port Autonome de Kribi (PAK) et un pool de quatre géants mondiaux du transport, de la logistique et des BTP (Africa Global Logistics, Tanger MED, ICTSI, CHEC), la Zone Industrielle Intégrée du Port de Kribi (ZIIPK) séduit le Chef de l'Etat.

Dans son message à la Nation donné ce 31 décembre, Paul BIYA, Président de la République, a salué « la mise en œuvre progressive » de cette plateforme phare du programme gouvernemental d'opérationnalisation des zones économiques.

« Le gouvernement a poursuivi les efforts de redressement et de transformation structurelle de notre économie, à travers l'opérationnalisation progressive des zones économiques. Plusieurs initiatives ont été engagées dans ce sens, à l'instar de la zone industrielle intégrée du Port Autonome de Kribi. Celle-ci est dédiée à la transformation des matières premières telles que le cacao, le café et l'hévéa », a déclaré Paul BIYA.

Une sortie présidentielle forte, qui coïncide avec la réaction de Patrice MELOM, rencontré un jour plus tôt à Mboro (Kribi), en marge de la cérémonie de pose de la première pierre du Complexe de Sidérurgie Moderne de Kribi.

Zone Industrielle Intégrée

« Nous sommes en ce moment en train de mettre en place une Zone Industrielle Intégrée. C'est un projet qui va se déployer sur 2 000 ha, par phase. Ce sont des perspectives assez intéressantes. En première phase, au bout de cinq ans, ce sera 50 000 emplois directs et indirects. Au bout de 15 ans, ça sera multiplié par trois, c'est-à-dire 150 000 emplois », avait déclaré le Directeur Général du Port Autonome de Kribi.

« Ce projet démarre normalement au plus tard à la fin du second semestre de l'année 2025. Vous voyez que c'est du concret. Le Port de Kribi est décidément en voie de



traduire dans la réalité la vision du Chef de l'Etat pour le développement de cette zone, du Cameroun et de la sous-région CEMAC », avait-il presque anticipé le Directeur Général.

Si le Président de la République s'intéresse tout particulièrement à la Zone Industrielle Intégrée du Port de Kribi, ce n'est pas uniquement pour le vivier d'emploi qu'elle constitue. C'est d'abord en raison de l'impact qu'elle devrait avoir sur l'industrialisation toute l'économie nationale de manière transversale.

Financée à hauteur de plus de 552,101 milliards de FCFA, la ZIIPK va permettre de développer toutes sortes d'industries (industries légères et lourdes, aciéries, etc.). Avec des avantages fiscal-douaniers pour les industries installées.

CEMAC

« Elle est intégrée par ce qu'elle se développe dans un cadre connu, dans un territoire au sein duquel il y aura un certain nombre de règles. Si vous n'êtes pas dans cette zone-là, vous ne pourrez pas en bénéficier. D'où la notion de Zone

industrielle intégrée. Ça renvoie aussi à une notion de territorialité et de mode de gestion de la zone », expliquait Patrice MELOM dans une interview accordée à BOUGNA en 2023.

Sans attendre le second semestre 2025 projeté par le Directeur Général, le Tchad et la République centrafricaine ont déjà signifié leur intérêt à s'installer dans la ZIIPK. Ces deux pays, à eux seuls, joueront un rôle déterminant.

Premier client africain du Cameroun avec des importations de 149,1 milliards de FCFA (chiffres de l'INS), le Tchad a capté à lui-seul 39,3% de part de marché. Le pays du maréchal Mahamat Idriss Déby Itno a devancé l'Afrique du Sud et le Nigéria.

La République centrafricaine, sur la même année, a importé pour 34 milliards de FCFA. Un volume d'importations qui fait de ce pays le quatrième client africain du Cameroun, avec 9,0% de part de marché.

FBT

Développement

Paul BIYA promet un avenir industriel intense à la ville de Kribi

Déjà fournie en industries de l'automobile, de la transformation des céréales, de la cimenterie etc., la ville de Kribi deviendrait l'un des pôles industriels du Cameroun. Ici, Paul BIYA annonce l'ouverture de la plus grande usine de production de carreaux d'Afrique centrale.

Kribi sera-t-il le futur pôle industriel du Cameroun. Oui, s'il faut se fier aux industries déjà créées, et citées par le Chef de l'Etat dans son message à la Nation. Cacao, transformation des céréales, production des carreaux, la ville attire de plus en plus d'entreprises.

« S'agissant du cas spécifique du cacao, la politique de promotion de l'excellence qualitative mise en œuvre ces dernières années, a abouti à des niveaux de prix exceptionnels au profit des producteurs », se réjouit Paul BIYA.

« De même, deux zones économiques spécialisées dans la transformation du bois sont en cours de démarrage à Edéa et à Bertoua. Il en est également du technopole agro-industriel de Ouassa-

Babouté par Nkoteng, qui sera consacré à la production et à la transformation des céréales, des tubercules, du lait et de ses dérivés », cite-t-il.

Chaque jour qui passe, l'industrialisation de notre pays devient une réalité. Paul BIYA relève à ce sujet « l'ouverture, dans la localité de Bipaga à Kribi, de la plus grande usine de production de carreaux en Afrique Centrale, en constitue une preuve supplémentaire, avec à la clé la création de plus de 2500 emplois directs ».

Le dynamisme dans le secteur industriel s'est aussi traduit par l'entrée en service d'une sixième cimenterie au Cameroun, entraînant la baisse des prix du ciment.

« Il est incontestable que l'essor de ce

secteur, constitue la clé de voûte de l'émergence économique à laquelle notre pays aspire légitimement. Les perspectives de développement du riche potentiel dont nous disposons dans le secteur minier sont, elles aussi, porteuses d'espoir », ajoute-t-il.

Enfin, pour 2025, Paul BIYA annonce le démarrage de l'exploitation des gisements de fer de Kribi-Lobe, Bipindi-Grand Zambé et Mbalam-Nabeba est imminent. C'est aussi le cas de la bauxite de Minim-Martap, dont la convention d'exploitation a été signée au mois de juillet dernier.

FBT

Un complexe de sidérurgie moderne en cours de construction

Financé à hauteur de 1 000 milliards de FCFA, le projet porté par Cameroon Steel devrait être achevé à l'horizon 2027. Avec une capacité de production initiale de 300 000 tonnes d'acier par an, le projet devrait réduire de 30% les prix du fer sur le marché de la CEMAC.

Le Premier Ministre, représentant personnel du Chef de l'Etat, a posé la première pierre du Complexe de sidérurgie moderne de Kribi ce 30 décembre 2024. Les travaux de cette industrie d'une capacité de traitement annuel d'un million de tonnes d'acier vont nécessiter un investissement global de près de 1000 milliards FCFA.

Le projet d'aciérie porté par CAMEROON STEEL SARL, dont la mise en œuvre bénéficie de l'apport technique et financier du partenaire stratégique HUAXIA STEEL Co. LTD, s'inscrit dans le cadre des initiatives de coopération sino-africaine, en particulier sous l'impulsion de l'initiative « La Ceinture et la Route ». Il vise surtout à renforcer les capacités industrielles locales, tout en répondant aux besoins croissants en acier au Cameroun et dans la région CEMAC. La mise en œuvre de ce projet d'aciérie représente le repère du développement de l'industrie métallurgique nationale.

Le site choisi pour cette réalisation couvre une superficie de 50 ha dans l'enceinte du Port Autonome de Kribi (PAK), singulièrement dans la zone dédiée aux activités minières.

Un des atouts majeurs de ce projet d'aciérie réside dans son approvisionnement stratégique en minerai de fer, notamment à partir du gisement de Mbalam développé par une entreprise-sœur, CAMEROON MINING COMPANY SARL (plus de 2 milliards de tonnes de réserves, dont de 517 millions de tonnes en Direct Shipping Ore, avec une teneur en fer de plus 62,3%). Ce potentiel élevé garantit une matière première de qualité, essentielle pour une production d'acier compétitif, tout en réduisant les coûts associés aux processus d'enrichissement. Dans le cadre de l'exploitation industrielle du gisement susdit, environ 15% du fer extrait devra être transformé localement, soit jusqu'à 77,5 millions de tonnes. Ce minerai alimentera directement le Complexe.

Avec un investissement global de près de 1000 milliards FCFA, le projet sidérurgique de Kribi ambitionne de transformer l'industrie de la métallurgie au Cameroun. En plus de répondre à la demande locale croissante en acier, CAMEROON STEEL entend exporter une partie de sa production au sein de la CEEAC. L'avènement du Complexe contribuera également à la réduction des coûts d'acquisition de l'acier sur le marché local, augmentant ainsi la résilience de cette filière industrielle au Cameroun.

Les différentes phases du projet

La mise en œuvre de ce projet d'aciérie repose sur une stratégie bien structurée et divisée en quatre phases-clés : préparation, construction, exploitation, et optimisation. Etalée de janvier 2025 à Décembre 2025, soit 12 mois, la phase de préparation constitue le fondement de la réussite du projet. Elle prévoit la mobilisation des ressources financières et



techniques. Les partenariats stratégiques avec HUAXIA STEEL Co., LTD garantissent un apport significatif en capital, en expertise, et en équipements. Une fois les études et les autorisations finalisées, le projet entre dans la phase de construction qui va de janvier 2026 à juin 2027, soit 18 mois. Cette étape débute par la mise en place des infrastructures industrielles principales, incluant les ateliers de production, les entrepôts, et les bureaux administratifs. Autant d'installations conçues pour répondre aux besoins spécifiques du projet et offrir une capacité de production initiale de 300 000 tonnes d'acier par an, avec une extensibilité prévue pour atteindre 1 million de tonnes. L'installation des équipements constitue une composante majeure de cette phase. Le projet prévoit l'intégration de 16 équipements industriels principaux, parmi lesquels des fours à arc électrique, des lignes de laminage, et des équipements auxiliaires nécessaires à la transformation du minerai de fer. Ces machines sont spécifiquement choisies pour leur efficacité énergétique, leur performance élevée, et leur conformité aux normes environnementales internationales. Les équipes techniques locales, soutenues par des experts de HUAXIA STEEL Co., LTD., supervisent l'installation et les tests des équipements. Cette phase est caractérisée par une forte mobilisation de main-d'œuvre locale, ce qui favorise la création d'emplois et le transfert de compétences.

La phase d'exploitation, qui court de juillet 2027 à Décembre 2027, soit 6 mois, marque le début des activités de production. Durant la première année, l'usine sera mise en service avec une capacité initiale de production de 300 000 tonnes d'acier par an. Cette étape inclut le traitement du minerai de fer brut provenant des gisements de Mbalam, suivi de sa transformation en produits finis, tels que des barres d'armature et des tôles galvanisées. La production se concentre dans un premier temps sur la satisfaction des besoins du marché national, notamment pour les secteurs de la construction et des infrastructures. Progressivement, l'usine augmentera sa capacité de production pour atteindre un million

de tonnes par an. Cette phase inclut également la commercialisation des produits finis.

La dernière phase est consacrée à l'optimisation des opérations et à l'expansion des activités. Elle s'étale sur 6 mois, soit de janvier 2028 à juin 2028 et comprend la mise en œuvre de technologies avancées pour améliorer l'efficacité énergétique et réduire les coûts opérationnels. Cette phase met l'accent sur l'exploration de nouveaux marchés régionaux et internationaux. Le projet prévoit des partenariats avec des distributeurs et des exportateurs pour élargir la portée commerciale des produits en acier.

Le projet repose sur des technologies modernes et éprouvées pour garantir une production d'acier efficace, respectueuse de l'environnement et adaptée aux besoins du marché local et régional.

Impacts sociaux

En matière d'impacts sociaux, il se distingue par ses retombées positives. Sa mise en œuvre permettra de créer plus de 2 000 emplois directs et indirects, offrant des opportunités économiques aux communautés locales. Les initiatives de responsabilité sociétale prévues, telles que le soutien à l'éducation et à la santé, renforceront l'acceptabilité sociale du projet. L'amélioration des infrastructures locales, incluant les routes et les réseaux électriques, contribuera également à un développement durable des régions concernées.

Par ailleurs, le projet apportera des contributions fiscales substantielles, tout en générant des retombées significatives pour les communautés locales. Ces impacts, à la fois économiques et sociaux, reflètent une vision intégrée du développement, alliant performance industrielle et amélioration des conditions de vie dans les zones environnantes.

Enfin, la dimension environnementale a été rigoureusement prise en compte. Des engagements concrets en matière de gestion des impacts ont été pris, incluant la mise en œuvre des normes ISO 14001 et le respect des directives de la Banque Mondiale.

FBT

Souscrivez à un abonnement



33 000 FCFA HT

+237 655 109 922
675 739 902
693 135 993



PORT AUTONOME DE KRIBI
PORT AUTHORITY OF KRIBI

ZONE INDUSTRIELLE DU PORT DE KRIBI

Accélérateur de croissance



Kribi c'est facile comme **PAK**

www.pak.cm



Le PAD célèbre les cinq ans de la RTC

Filiale créée le 02 janvier 2020, la RTC a repris les activités de DIT, filiale du groupe Bolloré. En cinq ans, elle a réalisé des investissements déterminants, et a repositionné le terminal à conteneurs au coeur de l'activité économique.

Il y a cinq ans, le 02 janvier 2020, ils étaient tous au terminal à conteneurs du Port de Douala-Bonabéri pour prendre acte de la reprise des activités jadis concédées à DIT par la toute nouvelle Régie du Terminal à conteneurs (RTC). Ce 02 janvier 2025, ils se sont tous retrouvés sur les mêmes installations pour faire le bilan, et toucher du doigt l'impact d'une décision impulsée par le Chef de l'Etat.

Cyrus NGO'O, Directeur Général du Port Autonome de Douala, FONGOD Edwin NUVAGA, Directeur Général des Douanes, Auguste Mbappe PENDA, Directeur Général du Conseil National des Chargeurs du Cameroun, Lin Dieudonné ONANA NDOH, Directeur Général de la RTC (à l'époque Secrétaire Général de Port Synthèse), Gabriel MANIMBEN, Président du GEPAC et bien d'autres, ont refoulé les quais du terminal à conteneurs.

Sur cette plateforme, où peu, à l'époque, vendaient chère la peau de la nouvelle (entreprise entièrement gérée par des camerounais), le changement entre l'exploitation de Douala International Terminal (DIT) et la RTC est frappant.

Le terminal a été entièrement refait. La RTC a investi massivement (plus de 49,484 milliards de FCFA en cinq ans) dans l'acquisition de nouveaux équipements de manutention (portiques de quais, grues, portiques de parc, chariots porte-conteneurs...). Du côté des ressources humaines, l'entreprise a mis en place un vaste programme de formation de ses 560 employés (l'entreprise revendique 3000 emplois directs et indirects). Au total, apprend-on, le personnel de la



RTC a bénéficié de 296 formations locales et internationales pour un total de 41 370,95 heures. Ajouté à ceci, la couverture maladie, qui est passée à 100% pour tout le personnel.

Pendant la visite guidée du terminal, les « artisans du changement » ont pu toucher du doigt l'impact des réformes opérées par la RTC sur ses opérations. Un trafic passé à 348 470 conteneurs EVP au 31 décembre 2024 (chiffres non-consolidés), avec une cadence de 20 mouvements par heure (elle oscillait entre 27,03 et 21 mouvements par heure en 2023). Le TST (temps de livraison aux camions) quant à lui est descendu à une heure. Jour de célébration

De quoi célébrer ces réalisations qui n'auraient pas eu lieu sans la détermination de toute une nation. « Nous avons eu la satisfaction de constater, avec la présentation qui a été faite par le Directeur Général de la RTC, que les espoirs que nous avons mis dans cette installation ont été remplis et atteints. Nous avons vu les travaux qui ont été réalisés,

les terre-pleins qui ont été construits, les équipements qui ont été acquis, un personnel totalement motivé, un système d'opérations entièrement automatisé. On peut, aujourd'hui, dire que nous avons rempli l'objectif assigné par le gouvernement », s'est réjoui Cyrus NGO'O.

Pour cet heureux anniversaire, deux temps forts ont marqué la célébration. La première, c'est l'exposé présenté par Lin Dieudonné Onana Ndoh et son adjoint, Émile Ndjele Nkongo dans la salle des réunions de la RTC. Un acte historique, puisque c'est dans cette même que, le 31 décembre 2019, d'un geste historique, alors que le jour de DIT courait vers son soir, Cyrus Ngo'o signait l'acte de fin de quinze années d'une concession chaotique.

Le deuxième temps fort c'est la coupure du gâteau symbolique. Un gâteau en forme de navire estampillé RTC, transportant des conteneurs. Un signe de victoire pour cette fille aînée du Port Autonome de Douala née en janvier 2020 et autonomisée en 2022.

Cyrus NGO'O

« Nous avons eu raison de prendre le contrôle du terminal à conteneurs »

Le Directeur Général analyse le rôle stratégique joué par le Port Autonome de Douala, sous l'impulsion du gouvernement, pour repositionner la RTC au premier rang des entreprises du secteur portuaire.

Sur l'importance de l'événement...

Le 02 janvier 2020, effectivement, nous sommes venus ici avec les personnalités qui sont autour de moi, prendre le contrôle du terminal à conteneurs, sur les hautes instructions du gouvernement. Cinq ans après, nous sommes revenus, les mêmes personnes. Je vous cite le Directeur Général des Douanes qui est avec moi. Je cite le Directeur Général du Conseil National de Chargeurs du Cameroun, je vous cite le Président du groupement des aconiers, je vous cite le président de l'Union des consignataires et bien d'autres, qui sont venus, cinq ans après, constater les évolutions.

Sur les réalisations opérées par la RTC...

Nous avons eu la satisfaction de constater, avec la présentation qui a été faite par le Directeur Général de la RTC, que les espoirs que nous avons mis dans cette installation ont



été remplis et atteints. Nous avons vu les travaux qui ont été réalisés, les terre-pleins qui ont été construits, les équipements qui ont été acquis, un personnel totalement motivé, un système d'opérations entièrement automatisé. On peut, aujourd'hui, dire que nous avons rempli l'objectif assigné par le gouvernement.

Sur les perspectives...

Il s'agit d'anticiper. Vous savez, l'évolution du commerce donne à constater que dans les dix prochaines années, les volumes opérés au niveau du Port de Douala vont augmenter. Ce que nous sommes en train de vouloir faire c'est d'agrandir le terminal, en construisant un nouveau quai de 200 ml et en aménageant à peu près huit hectares de terre-plein. Nous sommes également en train de moderniser les opérations, en faisant en sorte qu'il n'y ait plus de personnes qui font de la manipulation, que tout soit fait par les machines. Vous avez vu vous-mêmes les résultats aux plans financiers. Nous allons simplement continuer à les engranger. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que nous avons eu raison, sous l'impulsion du gouvernement, de prendre le contrôle du terminal pour qu'il soit entièrement opéré par les camerounais.

Propos retranscrits par LT

Crédibilité

La COBAC positionne le PAD en pole position des « entreprises de grand standing »

Dans une décision rendue ce 12 décembre, le gendarme du marché financier dans la CEMAC renouvelle la crédibilité du Port Autonome de Douala. L'entreprise dirigée par Cyrus NGO'O se paie le luxe d'être la seule représentante du secteur des transports.

Après 2024, la Commission bancaire des Etats de l'Afrique Centrale (COBAC) vient de repositionner le Port Autonome de Douala dans la prestigieuse liste des « entreprises de grand Standing et d'importance nationale ou dont le poids dans l'économie est particulièrement élevé ».

Dans la décision rendue ce 12 décembre par le gendarme des banques, l'entreprise dirigée par Cyrus NGO'O est la seule représentante du secteur portuaire. Elle devance dix autres entreprises, dont d'importants marketteurs de produits pétroliers et des industries de poids. A l'instar de Tradex Cameroun, Total Energies Marketing Cameroun, MTN Cameroon, ou encore Cimencam.

Dans cette liste qui englobe les entreprises des pays de la CEMAC (Cameroun, Congo, Guinée équatoriale, Gabon), le Cameroun s'en sort avec 11 entreprises.

Proposée au gendarme bancaire de l'Afrique centrale par les Associations professionnelles des établissements de crédit (APEC), la liste revêt une importance stratégique. « Les entreprises inscrites sur cette liste bénéficient de la réduction du quart des quotités relatives à leurs risques pour une durée d'un an, à compter du 1er janvier 2025 », indique la COBAC à l'article 2 de sa décision.

Ces avantages sont conformes à l'article 7 nouveau du règlement COBAC R-2020/01 modifiant certaines dispositions du règlement COBAC R2010/02 relatif à la division des risques des établissements de crédit.

Dans la décision rendue le 19 décembre 2023 (et comptant pour l'année 2024), la COBAC justifiait sa décision par plusieurs « considérations ». Le capital social du PAD qui était de 30 576 millions de FCFA, détenu entièrement par l'Etat du Cameroun. L'importance de l'entreprise, qui assure près de 90% du trafic national, et employait 1346 personnes au 31 décembre 2021.

Au PAD, on salue cette nouvelle décision. S'agissant particulièrement de la création d'emplois, l'entreprise dirigée par Cyrus NGO'O souligne que « plus de 1 500 emplois ont été créés entre 2020 et 2024, pour un total d'environ 2 500 actuellement ».

Larisse TOGNA

La Douane obtient de China Town Transit la promesse de 10 000 containers EVP/an

C'est le contenu d'un protocole d'accord signé entre la Direction Générale des Douanes et l'entreprise chinoise. Le contrat encadre aussi les opérations de dédouanement, notamment au niveau de la lutte contre la contrebande.

Le consortium chinois China Town Transit a signé ce 10 décembre, un protocole d'accord de collaboration et de sécurisation des recettes douanières. Le document a été paraphé par FONGOD Edwin NUVAGA, Directeur général des Douanes, et WANG HAI LIN, promoteur du consortium.

Bien qu'étant intitulé du protocole d'accord porte sur la collaboration et la sécurisation des recettes douanières, le document que BOUGNA a pu consulter permet de comprendre qu'il s'agit, pour le consortium d'obtenir certaines facilités légales pour toutes opérations douanières de ses membres.

La Douane

De l'administration des Douanes, le consortium obtiendra par exemple la facilitation des procédures douanières « lors des opérations licites » du commerce extérieur réalisées par ses membres.

La Douane s'engage également à informer et assurer une communication régulière sur les évolutions de la réglementation douanière ; et à veiller à la sauvegarde de la saine concurrence entre les opérateurs économiques.

L'administration va également encourager les membres du consortium à adhérer aux contrats opérateurs mis en place par la DGD dans le respect des conditionnalités y afférentes.

Chinois China Town Transit

En retour, le consortium devrait montrer patte blanche. Chinois China Town Transit doit par exemple communiquer et mettre à jour la liste complète de ses membres, des CDA, ainsi que leurs NIU et localisations.

La Douane exige également au consortium le respect des législations



douanière et fiscale en vigueur au Cameroun, notamment le PSRD/PSSE et la réglementation de change.

Insistant sur la transparence dans ses opérations, la Douane exige du consortium la communication de toutes sources d'information sur le marché ainsi que les courants de fraude ; et la nécessité de joindre à la liasse documentaire lors de l'établissement du DAU la Déclaration d'Exportation du pays de provenance.

L'année 2023 a été particulièrement marquée par un contexte international et national fait d'incertitudes et d'incidences négatives. En dépit de cette conjoncture défavorable, la Direction Générale des Douanes a pu compter sur ses partenaires historiques et nouveaux pour atteindre ses objectifs identifiés sur trois strates.

A savoir: accroître la mobilisation des recettes douanières en vue de soutenir

les engagements budgétaires de l'Etat ; accompagner le développement de l'économie nationale ; assurer la protection de la société et garantir la sécurité nationale.

Le contrat prévoit enfin des objectifs opérationnels pour les membres de China Town Transit. Ils doivent « contribuer à la performance du commerce extérieur et à la mobilisation optimale des ressources à hauteur d'un volume minimal de 10 000 conteneurs par an relevant du droit commun ; cette cible est évolutive d'année en année », souligne la DGD.

Le Protocole d'Accord est valable pour une période de trois ans. Il sera renouvelé par tacite reconduction, « sauf dénonciation par l'une des parties ».

Secteur des Douanes du Sud 1

Plus de 403,577 millions de FCFA collectés au 3e trimestre 2024

Sur des prévisions de 359,300 millions de FCFA, les équipes dirigées par Francis Pierre BILOUNGA ont collecté des recettes de plus de 403,577 millions de FCFA au 3ème trimestre 2024. Soit un taux de réalisation de 112,32%. Le Bureau Principal des Douanes Hors Classe de Kyé-Ossi demeure la locomotive avec 317,028 millions FCFA.

Le Secteur des Douanes du Sud I affiche de belles performances à la clôture du 3ème trimestre 2024. En effet, sur des prévisions de 359,300 millions de FCFA, les équipes dirigées par Francis Pierre BILOUNGA ont collecté des recettes de plus de 403,577 millions de FCFA au 3ème trimestre 2024. Soit un taux de réalisation de 112,32%.

Ces performances ont été présentés à Ebolowa ce 11 décembre au cours de la réunion de coordination des responsables des services et des unités du Secteur des Douanes du Sud I. Travaux présidés par Francis Pierre BILOUNGA.

A la même période en 2023, les prévisions fixées étaient de 229,700 millions de FCFA, pour des réalisations tournant autour de

269,456 millions de FCFA (un taux de réalisation de 117,3%).

Le Bureau Principal des Douanes Hors Classe de Kyé-Ossi demeure la locomotive de la performance des recettes avec une cagnotte de 317.028.148 FCFA au 3ème trimestre 2024, représentant un taux de réalisation de 192,10%.

« Si nous pouvons nous réjouir de telles performances, en termes de recettes budgétaires, nous devons poursuivre les mêmes efforts pour boucler l'année en beauté. L'engagement de chacun est un apport indéniable pour l'atteinte de 100% des objectifs assignés le 31 décembre 2024 », a réagi Francis Pierre BILOUNGA.

Sur le versant du contentieux, le Chef de Secteur a félicité le Commandant du Groupement Actif des Douanes du

Sud I et les opérationnels des unités de surveillance pour les énergies déployées en vue de lutter contre la fraude et la contrebande.

Il a insisté sur la récente saisie d'un bus de transport en commun contenant des produits prohibés à titre absolu. Il a en outre prescrit le renforcement de la collaboration avec les équipes spéciales de l'Opération HALCOMI III, les FMO, les autorités administratives et judiciaires locales.

Le Secteur des Douanes du Sud I partage une longue frontière avec la Guinée Equatoriale, le Gabon et le Congo.

Raoul TATLA



CAMCIS

CAMEROON CUSTOMS INFORMATION SYSTEM



LES INNOVATIONS DE CAMCIS

- ☛ Dématérialisation complète des procédures de dédouanement : Zéro papier, célérité traçabilité;
- ☛ Sécurité des transactions (séparation des portails d'accès, authentification par certificat électronique de l'ANTIC);
- ☛ Dépôt anticipé des manifestes maritimes et aériens;
- ☛ Procédure de transbordement allégée;
- ☛ Bonne maîtrise des mouvements de marchandises sous Douane, avec une vingtaine de documents dédiés en ligne;
- ☛ Offre de données adaptées à chaque utilisateur;
- ☛ Meilleur suivi des facilités;
- ☛ Contrôle de la durée de traitement des dossiers;
- ☛ Mise en ligne et simplification des procédures de contestation;
- ☛ Gestion en ligne des cautions, des paiements échelonnés ou anticipés
- ☛ Prise en compte des outils électroniques de paiement : banque en ligne, téléphone portable, etc;
- ☛ Répartition automatique des frais collectés aux différents ayant droits;
- ☛ Meilleure gestion des stocks dans les MAD;
- ☛ Maîtrise des processus de distribution des dossiers;
- ☛ Système de gestion des risques intégré, recours à des critères innovations et objectifs, recueil d'informations auprès de tous les acteurs, analyse, ensuite ciblage du risque;
- ☛ Suivi de cargaison à partir du numéro de BL/LTA ou du numéro de conteneur;
- ☛ Meilleurs suivi et prise en charge des opérations d'exportations;
- ☛ Gestion et contrôle des opérations d'empotage;
- ☛ Meilleur prise en charge des marchandises.

DIRECTORATE GENERAL OF CUSTOMS

PO BOX : 33035 YAOUNDE-CAMEROON

TEL : +237 222 20 25 41 / FAX : +237 222 20 25 46

WEB SITE : WWW.DOUANES.CM

